

## **Les conceptions universitaires classiques chinoises et leurs sens modernes**

Liu Baocun

Grand pédagogue, directeur de l'Université *Qing Hua, Mei Yiqi*, montre dans un article « Un commentaire de Grande Etude » que *l'éducation universitaire d'aujourd'hui trouve son origine dans l'université occidentale. Si on la distingue en système universitaire et en esprit universitaire, on trouve qu'il n'existe pas de système similaire dans l'histoire de l'éducation chinoise. Pourtant, les esprits universitaires sont toujours les mêmes, parce que les expériences de la civilisation humaine sont proches* (1).

Quand on étudie l'histoire de l'université chinoise, on remonte souvent à la Grande Ecole normale de Pékin créée en 1898 (l'origine de l'Université Normale de Pékin et l'Université Normale de la Capitale), ou bien l'Université *Bei Yang* créée en 1895 (origine de l'Université *Tianjin*). En effet, avant la diffusion des idées de l'université occidentale en Chine, il apparaît déjà des établissements de recherche, comme *Cheng Jun, Jixia Xuegong, Tai Xue, Shu Yuan*, que les historiens considèrent comme l'université et ils estiment que la Chine est l'un des premiers pays du monde dans lequel apparaît l'université. (2) Si on considère l'aspect de la tradition d'étudier profondément et l'aspect de la fonction de former les élèves des niveaux supérieurs, on trouve des points communs avec l'université d'aujourd'hui, mais du côté du système, il existe des différences énormes. Pour bien distinguer ces universités chinoises de l'antiquité, on les nomme « l'université classique ».

Les conceptions universitaires classiques chinoises sont basées sur la pensée confucéenne de l'éducation et parmi les ouvrages confucéens, c'est la « Grande Etude » qui traite des conceptions universitaires classiques. La « Grande Etude » fait une partie du « Li Ji » (livre des rites), dont on dit qu'il a été réalisé par *Dai De* et *Dai Sheng* (oncle et neveu) du début de la dynastie des *Han*. *Zhu Xi* (grand philosophe et éducateur de la dynastie des *Song*) a écrit le célèbre commentaire sur les quatre classiques confucéens : la « Grande Etude », les « Entretiens de Confucius », le « *Zhong Yong* » et « *Mencius* ». La « Grande Etude » dès le début indique : *la loi de grande étude consiste à développer et remettre en lumière le principe lumineux de la raison que nous avons reçu du ciel, à renouveler les hommes, et à placer sa destination définitive dans la perfection.* (selon la traduction de G. Pauthier). Le grand lettré *Nan Huaijin* pense que la

loi de grande étude a le même sens que la conception universitaire (3). Qu'est-ce que la « Grande Etude » ? *Tu Youguang*, professeur de l'Université de la technologie du centre de la Chine, indique que le terme "grande étude" possède deux sens : l'un désigne : grande sagesse, l'autre : grande école (4). La « Grande Etude » signifie une grande sagesse parce que nous ne pouvons pas l'avoir en quelques années universitaires, cela dépend de toute la vie. Le noyau de la « Grande Etude » est en trois objectifs et huit étapes. Les trois objectifs sont justement ceux cités précédemment. Une des filiation importante du confucianisme : la filiation de *Zi Si* et de Mencius pense que la nature humaine est originellement bonne, alors, les trois objectifs de la « Grande Etude » pour eux, consistent justement à développer les vertus des hommes, à renouveler les hommes par les vertus, à poursuivre la vérité et à se perfectionner en permanence. « Grande Etude » montre aussi les huit étapes pour parvenir aux objectifs: *les principes des actions étant pénétrés et approfondis (Ge Wu)*, *les connaissances morales parviennent (Zhi Zhi) ensuite à leur dernier degré de perfection ; les connaissances morales étant parvenues à leur dernier degré de perfection, les intentions sont ensuite rendues pures et sincères (Yi Cheng) ; les intentions étant rendues pures et sincères, l'âme se pénètre ensuite de probité et de droiture (Zheng Xin); l'âme étant pénétrée de probité et de droiture, la personne est ensuite corrigée et améliorée (Xiu Shen); la personne étant corrigée et améliorée, la famille est ensuite bien dirigée (Qi Jia) ; la famille étant bien dirigée, le royaume est ensuite bien gouverné (Zhi Guo); le royaume étant bien gouverné, le monde ensuite jouit de la paix et de la bonne harmonie (Ping Tian Xia)* (selon la traduction de G. Pauthier). Le « *Zhong Yong* » et « *Xue Ji* » (récits de l'étude) qui font aussi partie du « *Li Ji* », dévoilent les méthodes principales d'étudier et d'enseigner dans l'université classique, et complètent et concrétisent les idées et objectifs essentiels de la « Grande Etude ». Par exemple, le « *Zhong Yong* » propose une méthodologie pour poursuivre des études supérieures par les étapes suivantes: d'abord on doit élargir ses connaissances pour être savant (*Bo Xue*) ; et puis, on doit garder un esprit critique et questionner plus à fond (*Shen Wen*); ensuite, réfléchir (*Shen Si*) pour savoir si on peut utiliser ces connaissances, par la suite, il faut discerner clairement (*Ming Bian*) le vrai du faux de ces connaissances ; à la fin, selon les vraies connaissances, il faut agir sincèrement sans relâche (*Du Xing*). « *Xue Ji* » montre les quatre points importants dans l'enseignement universitaire classique: la précaution consiste à empêcher des comportements incorrects ; la convenance consiste à donner une instruction au jeune au moment approprié ; l'adaptation consiste à respecter la capacité de l'individu ; la discussion consiste à étudier par groupes. Un autre principe d'enseignement consiste à favoriser les bons côtés de l'étudiant et améliorer le côté défavorable, éveiller et guider les jeunes sans donner de consignes ou d'explications directes.

*Tu Youguang* donne une grande appréciation de la « Grande Etude », il dit : “*Les 3 objectifs de la « Grande Etude » sont le principe général de l’éducation supérieure à travers toute une histoire de l’éducation chinoise*”. “*Les organismes d’éducation supérieure durant l’antiquité chinoise sont : Cheng Jun, Tai Xue, Shu Yuan, qui ont chacun sa particularité, mais qui suivent toujours ce principe général.*” (5) Dès l’antiquité, le développement de la pensée confucéenne suit toujours une même ligne, que ce soit celle de *Dong Zhongshu*, de *Zhu Xi*, ou celle de *Cheng Yi*, de *Cheng Hao* et de *Yan Yuan*, qui toujours rattachent leurs idées et objectifs à la « Grande Etude ». Que ce soit *Tai Xue*, *Shu Yuan*, ou les autres écoles privées du type de l’université classique, tous ont suivi les conceptions universitaires de la « Grande Etude », du « *Zhong Yong* » et de « *Xue Ji* ».

Le grand confucianiste de la dynastie des Han, *Dong Zhongshu* (179 à 104 av. -J.C.), lance la politique d’ “abroger les cent écoles et remettre seul en honneur le confucianisme” et d’ “établir *Tai Xue*” (un genre de l’université classique). Cette politique a pour but de gouverner dans le domaine de culture et de la recherche, de cette façon, on réalise une unification dans le domaine de pensée et de la politique. Les conceptions universitaires classiques dans les siècles suivants sont influencées profondément par cette politique, qui est acceptée par l’empereur *Wu Di* de la dynastie des Han et devient une politique culturelle et d’éducation. Désormais, pendant 2000 ans de l’histoire chinoise, les gouverneurs pratiquent continuellement cette politique, qui empêche le développement libre des recherches scientifiques. C’est pour cela que l’université classique manque d’esprit de recherche transversale. C’est la raison pour laquelle, quand l’université de l’époque moderne a été établie en Chine, le grand éducateur *Cai Yuanpei* a répété que “*L’université doit proposer un environnement aisé pour développer toutes les écoles de pensée*”. (6) Il insiste pour que “*selon le règle de pensée libre de l’université du monde, toutes sortes de théories et toutes écoles de pensée peuvent se développer à l’université*”. (7) A l’appel de *Dong Zhongshu*, la première, *Tai Xue* (un genre de l’université classique impériale), fut établie en 124 av. - J. C., les enseignants y sont nommés “ Docteur ” et les étudiants “Disciple ”. *Dong Zhongshu* pense-il que le but de construire l’université classique impériale consiste à cultiver des hommes éclairés. Mille ans plus tard, *Tai Xue* a été fusionné par *Guo Zi Xue* sous la dynastie des *Yuan*.

*Tai Xue* a désormais disparu. Le système des examens impériaux (*Ke Ju*) a fonctionné dès la dynastie des *Sui* et des *Tang*, c’est celui qui a fait avancer le système universitaire

classique. Le système des examens impériaux et le système universitaire classique impériale (*Tai Xue*) se renforcèrent mutuellement. En élargissant l'envergure de *Tai Xue*, le système devint de plus en plus corrompu, les gens entrant dans *Tai Xue*, ne pensant qu'aux honneurs et aux titres, ne voulant plus se dévouer à la recherche. Alors, aux époques de *Wu Dai* des écoles privées apparurent dans milieu populaire: *Shu Yuan*, dans lesquels, on fait des recherches et des conférences. Sous la dynastie des *Song*, *Shu Yuan* est aussi prospère que l'université classique impériale. Les quatre *Shu Yuan* le plus connues sont : l'école *Bai Lu Dong* (l'école de la caverne du cerf blanc), l'école *Shi Gu* (l'école du tambour en pierre), l'école *Ying Tian Fu* (l'école de la préfecture de *Ying Tian*) et l'école *Yue Lu* (l'école au pied de la Montagne). Parmi celle-ci, l'école *Bai Lu* est fondée par le grand penseur et éducateur de la dynastie des *Song* : *Zhu Xi* (1130-1200). Selon lui, le but de l'éducation est de développer les cinq vertus de l'homme : *Ren* (difficile à traduire, en général « vertu d'humanité » c'est d'aimer les autres), *Yi* (l'équité), *Li* (qu'on traduit par « rite »: il s'agit de garder tout le temps une attitude posée et respectueuse), *Zhi* (la sagesse), *Xin* (la sincérité, l'honnêteté). Il pensait que ces cinq vertus sont intrinsèques à la nature humaine, qu'il faut les développer à travers l'éducation et afin de se perfectionner.

D'après l'expérience de l'éducation dans l'antiquité, *Zhu Xi* préconisa de séparer l'éducation à l'école en deux parties : dès huit ans, l'enfant entre dans l'école pour pratiquer les six arts (rites, musique, tir à l'arc, course de chars, écriture et calcul), y compris la politesse et la courtoisie quotidienne, pour former de bonnes habitudes et des comportements corrects. A partir de quinze ans, les jeunes peuvent commencer leurs études supérieures et apprendre la partie théorique des six arts. L'éducation à l'université classique est la continuité de l'éducation pour les enfants, mais d'une façon plus profonde et élargissant.

*Zhu Xi* estimait que *Shu Yuan* est le meilleur organisme de l'université classique. Dans son école *Bai Lu Dong* (l'école de la caverne de serf blanc), il affiche ses conceptions universitaires, qui expliquent le but de l'éducation, la méthodologie, les principes de l'éducation de *Shu Yuan* et de la vie.

1. Le plus important de l'éducation c'est d'enseigner les cinq relations humaines : entre père et fils, il y a des sentiments intimes ; entre souverain et sujet, il y a *Yi* (*yi4*) (l'équité) ; entre époux et épouse, il y a la distinction de *Li* (*li3*) (le rite, la bienséance) ; entre amis, il y a *Xin* (*xin4*) (la sincérité, l'honnêteté).

2. Pour faire des études universitaires, il faut suivre la méthodologie présentée dans le

« Zhong Yong ».

3. Pour se perfectionner, il faut faire attention aux choses suivantes : honnêteté et sincérité en parole, respect et persévérance dans le comportement, éviter les colères et diminuer les désirs, corriger les défauts et améliorer vers le bien.

4. Dans les affaires, on tient compte du sens de l'équité. Face aux profits, il faut penser à l'équité.

5. Traiter autrui selon le principe de l'homme de bien: ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse, ne l'inflige pas à autrui.

Au début, l'organisation de *Shu Yuan* a été fait de façon simple, le responsable en charge aussi des discours et il sans autre personne et services administratifs. Le contenu d'enseignement était centré sur les quatre classiques et les cinq canons confucéens («Canon des poèmes» ou «Shi Jing», « Canon des rites » ou «Li Jing», «Canon de la Musique» ou «Yue Jing», «Canon des documents» ou «Shu Jing», «Canon des Mutations» ou «Yi Jing»). L'enseignement de *Shu Yuan* est différent de l'enseignement impérial :

(1) *Shu Yuan* avait trois fonctions en général: organisme de bibliothèque, de recherche et d'enseignement.

(2) *Shu Yuan* avait une tradition d'enseignement libre. Elle invitait souvent les lettrés des autres *Shu Yuan* et l'enseignement ou les discours étaient ouverts à tout le monde. On pouvait y discuter et faire des débats, et l'environnement était assez libre.

(3) *Shu Yuan* redonnait une liberté de faire la recherche aux étudiants, tenait compte de la méthodologie et de l'orientation de l'enseignant, encourageait les étudiants de poser les questions et ensuite, vis-à-vis des questions et des difficultés, l'enseignant donnait des solutions. *Shu Yuan* attachait de l'importance au savoir-vivre sur moral des étudiants et à une bonne relation entre enseignant et étudiant.

*Shu Yuan* a existé pendant plus de mille ans dans l'histoire de l'éducation chinoise, jusqu'à la fin de la dynastie des Qing. Pendant la Réforme constitutionnelle de 1898, l'empereur *Guang Xu* ordonna de changer tous les *Shu Yuan* en école (grande école, école de niveau supérieure et école de niveau moyen).

Les conceptions universitaires classiques chinoises sont le fruit de la politique et de l'économie de la Chine ancienne. La politique d' "abroger les cent écoles et remettre seul en

honneur le confucianisme” a restreint les recherches et l’éducation dans la pensée confucéenne, et empêché le développement des autres écoles de pensée, ainsi que celui des sciences naturelles et de technologie, ce qui a contrasté avec la conception universitaire des recherches transversales d’aujourd’hui. La plupart des universités classiques chinoises étaient officielles et administratives, ce qui est à l’origine du problème de bureaucratie et politisation dans l’université chinoise d’aujourd’hui.

Certaines conceptions universitaires classiques ont encore des valeurs pour aujourd’hui : D’abord, c’est l’éthique qui est le plus important dans la tradition éducative. Le but de l’université classique mettait l’accent sur l’éthique, sur la perfection et sur la personnalité idéale. Aujourd’hui, les sciences prennent la place dominante dans le domaine de l’enseignement, pourtant, à l’université, on a tendance à reprendre en considération l’enseignement des sciences humaines et d’essayer d’harmoniser les deux. Ensuite, *Tai Xue* en tant qu’université impériale, possédait une fonction essentielle de formation des hommes politiques, n’avait pas pu former une tradition de recherche. Pourtant, *Shu Yuan*, comme un genre de l’université classique privée, a formé une tradition de rechercher la liberté dans l’étude. La fondation de *Shu Yuan* ressemble à celle de l’université européenne du moyen âge : autour des grands savants, dans le but de faire de la recherche et de former les talents, non pas pour la célébrité et la fortune. A l’époque moderne, au cours la transmission des connaissances occidentales en Chine, *Shu Yuan* est réorganisé en université, et la tendance de faire de la recherche librement a petit à petit disparu. Grand lettré *Hu Shi* a alors soupiré que l’absence de *Shu Yuan* était un vrai malheur pour la Chine. Un esprit de recherche autonome et libre, qui existait depuis mille ans, a disparu (10). En 1925, après le retour des Etats-Unis, le couple *Ren Hongjuan* et *Chen Hengzhe* publient « un projet d’amélioration de l’université », ils conseillent qu’on unisse l’esprit de *Shu Yuan* et le système de l’université occidentale pour fonder l’université chinoise (11). Si on peut vraiment introduire l’esprit de *Shu Yuan* dans l’université moderne, on va certainement modifier et améliorer les inconvénients de l’université moderne.